



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes française met en vente à partir du 6 mai 1954 à Paris, et à partir du 10 mai dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste de la série courante symbolisant les Fleurs et les Parfums. Ce timbre-poste appartient à la série consacrée à certaines branches particulièrement caractéristiques de l'activité commerciale française.

CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 75 francs

Couleurs { rouge groseille
 rouge bordeaux

50 timbres à la feuille



Dessiné par GANDON

Gravé en taille-douce par MAZELIN

Format vertical 22 X 36 (dentelé 13)

Philosophe de la mode, Baudelaire est encore plus le poète délicat des parfums, des sons et des couleurs.

« Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
— Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens. »

D'où nous vient-il cet art du parfumeur ? Du plus lointain des âges où, d'abord mystérieux privilège des alchimistes, il devient par le jeu des chimistes modernes ce savant dosage de senteurs naturelles, ce mélange subtil de poésie et de science. Légendes, poésies, religion, le parfum s'exhale toujours des récits, des livres, des rêves et plus particulièrement de cet Orient tout embaumé de l'odeur de rose ou de jasmin, de l'encens ou du santal. Et c'est peut-être de Palestine où l'avait entraîné une Croisade que Philippe Auguste rapporta l'idée d'accorder — contre argent bien entendu — aux gantiers parisiens le privilège de vendre ces produits peu connus encore en Occident.

Les parfumeurs deviennent ensuite une corporation autonome et l'une des puissances du commerce parisien. Leurs maisons se perpétuent malgré les renouvellements de la mode et procurent aux adoratrices de ces produits de beauté qui ont fait en cent ans de si grands progrès ces élixirs et ces arômes qui répandent autour d'un être un charme de raffinement et presque de bonheur. Les parfumeurs jouent en artistes des accords nouveaux avec ces monceaux de roses ou de jasmin, de fleurs d'oranger, de lavande, d'iris fournis en abondance par la lumineuse Provence.

Dans l'éclat d'un cristal taillé, aux formes si variées, dans les écrins enrubannés de satins et de soies, le parfum est lui aussi — comme la robe ou le bijou — le messager de l'art de Paris.